le nordet : vent qui souffle du nord-est

LE NORDET

Bulletin AA de la Région Nord-Est du Québec Vol. 23, nº 3, juin-juillet 2005



Mot de la rédaction

L'ÉQUIPE DU *NORDET* est heureuse de vous présenter cette revue, certes touffue, mais qui contient par le fait même, beaucoup d'informations.

En lisant l'article de Michel P., vous éprouverez un grand intérêt à apprendre comment se déroule une Conférence des Services généraux, et de façon plus personnelle, quelles en sont les répercussions positives sur les participants.

Suzanne F. nous parle fort élégamment de la rencontre inter-district entre les responsables de l'information publique.

Dans notre Région, nous avons l'habitude de souligner notre gratitude envers le Mouvement AA en juin; Bernard C. nous fait un bref historique relatant l'origine de cette activité.

Tel que promis, nous publions une réponse à la question posée par plusieurs RDR à la régionale d'avril : « Quoi faire avec les membres dérangeants? »; la question du Notre-Père est également traitée.

Notre « Penseur » s'attaque maintenant à la controverse et la chronique sur Les Douze Concepts résume le 3ième Concept. Un autre article, qui aborde le monde secret des Concepts, a été traduit de *Grapevine* par un nouveau collaborateur de Charlevoix, Gary C. que nous remercions vivement; avec Robert P. et Gary, nous ne manquerons pas de traducteurs. Merci à vous deux.

Et suite à un article précédent sur la rotation, Noël D. s'est prévalu de son droit de réplique.

En attendant vos commentaires et vos articles, je vous souhaite une bonne lecture,

***Lucille L., responsable du comité du* Nordet**

Le Nordet, bulletin des membres AA de la Région Nord-Est du Québec, est une publication bimestrielle. *Le Nordet* publie des articles sur les services, la structure et les Traditions AA, des témoignages de serviteurs, anciens et actuels, etc. Le bulletin évitera, en général, de publier des témoignages de rétablissement.

Les articles publiés dans *Le Nordet*, directement ou sous forme de citation, sont rédigés par des membres AA. Ils n'engagent pas la responsabilité du mouvement AA en tant qu'association, ni celle des membres AA de la Région Nord-Est du Québec.

Les lecteurs et lectrices qui ont des commentaires à formuler peuvent écrire au responsable du *Nordet*, à l'adresse du bureau régional. *Le Nordet* accorde un droit de réplique à toute personne se sentant lésée par un article publié dans ses pages. En règle générale, cependant, le bulletin ne publiera pas de réplique à une première réponse, afin d'éviter les polémiques.

Adresse du bureau régional :
Région Nord-Est du Québec
2350, av. du Colisée, bureau 2-17
Québec (Québec) G1L 5A1
Téléphone : (418) 523-9993
Télécopieur : (418) 523-9997
Courriel :

Abonnement :
Nombre de numéros : 6 par année.
Coût de l'abonnement : 6$.

La régionale d'avril

En début d'assemblée, présidée par Alain D., un nouveau responsable a été entériné au comité de *La Vigne* et des publications; Roger B., du district 02 (Shawinigan), s'est dit très heureux de pouvoir continuer à servir après un mandat de deux ans comme RDR. Merci à Pierre B., qui termine son mandat de deux ans à ce même comité ; à bientôt, Pierre et bienvenue à Roger.

Tous les membres de l'exécutif ont participé à la journée de partage sur le thème de la Conférence, et remercient chacun des membres qui se sont présentés à cette rencontre, fort appréciée par tous.

Michel P. visite aussi les districts et participe à divers événements. Évidemment, il se prépare fébrilement à se rendre à la 55ième Conférence à New York (voir l'article à cet effet dans ce numéro-ci). France J. n'est pas en reste non plus puisqu'elle participe également à plusieurs réunions, dont celles du comité conjoint de Radio AA et du site Web provincial.

Une nouvelle assez inattendue nous a été communiquée: Francine L., la responsable du Bureau régional, nous quitte après plusieurs années de loyaux services. Comme elle doit déménager dans la région de Montréal, ce serait impensable pour elle de continuer à la Région 89. Mais plutôt que de se désoler de son départ, nous croyons qu'il est préférable de lui souhaiter la meilleure des chances dans son nouvel environnement. Nous la remercions également pour sa bonne humeur et sa disponibilité à nous aider lorsqu'on lui demandait un renseignement ou un service.

Merci Francine ! Et bienvenue à ton successeur (e).

Dans leurs rapports, plusieurs RDR font état de membres dérangeants durant les réunions de groupes; à cet effet, nous publions un article dans cette présente édition du *Nordet*.

Suite à la page 10

SOMMAIRE

Mot de la rédaction ; Assemblée régionale 2 et 10
Mot des serviteurs régionaux
- Rapport de la Conférence 3
- Les membres dérangeants 4
- Information publique 4
Semaine de la gratitude 5
Les réflexions du penseur 6
Le mystère des Concepts 8
Le programme des AA : spirituel … 9
Opinion des lecteurs 10
Les Concepts (3e) 11
Calendrier 12

Mots des serviteurs régionaux

55e Conférence des Services généraux :

Les bases de notre groupe d'attache – Le Rétablissement, l'Unité et le Service.



L'immeuble qui abrite le BSG où se déroule la Conférence

… Comment résumer en quelques paragraphes une semaine si intense, si riche en émotions? Comment vous rapporter tant de discussions et de décisions sans oublier de vous en retransmettre l'esprit et la manière? Comment vous partager tant d'émotions vécues, tant de rencontres?

Comment résumer tant d'aspects d'une réunion d'affaire si complexe et si complète? Car c'est avant tout d'une réunion d'affaire qu'il s'agit. Une réunion d'affaire où s'exprime la conscience des Alcooliques anonymes pour l'Amérique du Nord. Tout comme elle devrait l'être dans nos groupes, cette réunion d'affaire est le lieu privilégié où s'expriment, tant le vécu quotidien, que les préoccupations à plus long terme de l'ensemble du mouvement, dans un seul but, nous aider à mieux transmettre notre message à celui qui a besoin d'aide.

Mais commençons par y arriver à cette fameuse conférence. Parti avec deux autres délégués du Québec et une traductrice accompagnatrice, nous nous sommes posés à NY par un samedi matin radieux. Le temps de déposer nos bagages à l'hôtel, d'un repas avec d'autres délégués, je suis parti à la découverte de la ville. Une ballade dans Central Park, sous les cerisiers en fleurs me faisait réaliser toute la chance et le privilège pour moi d'être votre représentant, votre serviteur. Être là dans cette ville mythique, maintenant réelle, que de chemin parcouru depuis le jour où j'ai quitté mon banc de bar! Puis en soirée, un premier contact avec mon buddy, un délégué du Wyoming, cowboy dans l'âme et l'aspect! Ensemble, nous sommes allés prendre contact avec AA, dans un petit local sombre de la 45e rue, un bâtiment décrépi, un coin un peu inquiétant, mais quelle chaleur de ce meeting AA, « *Forty five solutions* », immédiatement je m'y suis senti chez moi. Quelle merveilleuse façon de se ramener au but de ma présence à cette conférence.

La conférence, c'est une variété de présentations sur notre structure de service, notre 7e Tradition, nos publications, nos Concepts. Bref, un *buffet spirituel* de sujets qui nous concernent tous et que, si possible, j'essaierai de vous résumer au fil des numéros à venir.

La conférence, c'est plus que de simples réunions, discussions, décisions. C'est d'abord et avant tout un processus spirituel. C'est prendre le temps d'étudier et de discuter tous les aspects d'une proposition. C'est plus qu'un simple vote, c'est prendre le temps d'écouter la voix de la minorité, accepter de se remettre en question et, sous un éclairage nouveau, remettre sur la table tout le travail accompli et le reprendre à nouveau.

Je n'essaierai même pas de vous résumer les neuf pages de résolutions adoptées et les sept pages d'autres sujets étudiés mais n'ayant pas fait l'objet de résolutions des comités ou de la conférence. Vous dormiriez déjà avant la fin de la lecture ou l'auriez déjà abandonnée. Le rapport à venir de cette conférence saura vous informer mieux que moi.

Mais la discussion sur une simple proposition concernant la révision du dépliant « AA in prison : Inmate to inmate » aura pris près d'une demi-journée. Long, me direz-vous? Non, pas long, merveilleux! Car c'est le principe de notre unicité de but face à la consommation d'autres substances qui aura été au cœur de cette discussion. Et la discussion se poursuivra l'an prochain! Toute aussi longue mais aussi passionnante fut la discussion sur l'ajout de quelques paragraphes concernant le parrainage de service dans la brochure « Questions et réponses sur le parrainage ». Encore là, c'est le cœur même de notre mode de vie (l'importance du parrainage) qui fut mis en relief et renouvelé à notre mémoire et à notre conscience collective.

L'an prochain c'est sous le thème et dans l'esprit « Le parrainage, le Service et l'Autonomie financière dans

un monde en évolution » que se poursuivront nos discussions et que s'en amorceront de nouvelles.
Ce qui m'a le plus marqué de toutes ces discussions, c'est que malgré leur apparente longueur, ces échanges furent faits dans un calme et une sérénité palpables. Libérés de l'obligation d'avoir raison, nous sommes tous sortis de cette expérience sans frustrations, sans être perdants même si notre opinion aura pu être minoritaire. J'ai vraiment ressenti travailler au bien-être de AA, dans une unité enveloppante.

La conférence, c'est une aventure de contacts humains, ces autres délégués, ces membres du personnel, ces administrateurs. Ce sont des liens tissés dans ce travail commun, des paroles réconfortantes en période plus difficile. C'est aussi les émotions à fleur de peau de ceux qui nous quittent. C'est ce stress affronté du « deux minutes » où l'on se bat contre la montre pour exprimer le vécu de notre région. C'est un sentiment de faire réellement partie de tout ce processus, que l'on ne peut vraiment comprendre sans l'avoir vécu.

Mais si notre conférence est un peu l'ensemble de tout cela, elle est surtout la preuve que notre manuel de service n'est pas seulement un guide mais une réalité qui se vit. Merci de votre confiance et de votre appui.

Votre serviteur,

Michel P., délégué

AU SUJET DES MEMBRES DÉRANGEANTS

Question : Pouvons-nous exclure un membre dans AA?

Réponse : NON, il n'existe pas de règlements dans AA qui nous permettent de le faire; au contraire, les traditions et les coutumes des Alcooliques anonymes constituent une charte des libertés individuelles et collectives qui n'a pas son pareil dans l'histoire. Nous ne sommes administrés par aucun gouvernement humain.

Nos besoins étant immenses et irrésistibles, nous devons tous nous conformer suffisamment aux Étapes, Traditions et Concepts du mouvement, sinon nous allons devenir fous ou mourir d'alcoolisme. Chez la plupart d'entre nous, le désir de survivre et de grandir devient donc rapidement plus fort que la tentation de boire ou de mal se conduire. C'est littéralement **une question de vie ou de mort**, et nous choisissons de vivre. Cela veut dire que nous choisissons les principes, les coutumes et les attitudes des AA qui, en nous procurant l'abstinence, nous sauvent d'un désastre total.

Cependant, il faut se rappeler la première Tradition qui dit : « Notre bien-être commun devrait venir en premier lieu; le rétablissement personnel dépend de l'unité des AA ». L'absence de lois, d'obligations ou de règlements étant une caractéristique unique aux AA, tant à l'échelon du groupe local qu'au niveau de l'organisation mondiale, il n'existe aucun règlement pour obliger le membre à participer sans déranger la bonne marche de la réunion. La plupart des groupes ont résolu d'inviter à quitter les lieux toute personne ivre et tapageuse, ou qui ne se conforme pas à la conscience du groupe, au point d'être un danger pour le bien-être commun du groupe (1ière Tradition).

Cette personne est invitée à quitter les lieux et est à nouveau la bienvenue à l'assemblée suivante si elle se conforme raisonnablement. Entre temps, les membres du groupe feront leur possible pour tenter d'aider la personne à devenir abstinente si elle manifeste un désir de cesser de boire.

Les AA ne compte pas de chefs ou de personnes en position d'autorité. Il n'est donc pas question d'exclure un membre AA.

Net-info-89 No 12, 2002

René D., ex responsable de l'Information publique,
Région 89

INFORMATION PUBLIQUE
(rencontre inter-district)

L'article qui suit contient le résumé des discussions qui ont eu lieu lors de l'atelier sur l'information publique, tenu le 9 avril 2005, à Québec.

Animé par Hermann S, coordonnateur de l'information publique à la Région 89, l'atelier s'est déroulé sous le signe de l'unité et de l'harmonie. Treize personnes ont participé à la rencontre, dont huit représentants de Comité d'information publique. Neuf districts en tout étaient représentés.

Hermann a d'abord fait un bref rappel du rôle de l'information publique et des rôles et responsabilités des membres oeuvrant au sein des comités d'information publique.

Lors de la rencontre, de nombreux échanges ont eu lieu. Il ont permis essentiellement :

- D'éclaircir le rôle de l'information publique versus celui des comités de la 12e Étape et des comités responsables des milieux professionnels (C.M.P.);
- Partager des expériences vécues en information et ainsi, d'échanger des suggestions d'actions;

- Faire des constats au niveau des besoins ressentis par les divers intervenants en information publique.

Les discussions ont généré l'idée de déposer une proposition aux membres de l'exécutif régional. Cette proposition fait ressortir le besoin qu'ont les représentants de l'information publique de se rencontrer deux fois par année pour mettre en commun les résultats de leurs actions, pour étudier la documentation disponible et pour uniformiser les façons de faire. On entrevoit de plus, une augmentation de l'efficacité des actions lorsque celles-ci sont issues d'un souci de concertation et de saine collaboration.

Finalement, l'atelier a aussi permis de constater que beaucoup d'efforts sont réalisés dans tous les districts pour que le mouvement des Alcooliques anonymes soit connu et, dans sa finalité, pour rejoindre l'alcoolique qui souffre encore et lui démontrer qu'il est possible de se rétablir.

Toutes les personnes présentes ont affiché leur grande satisfaction face aux résultats de la rencontre et affirment que leur motivation à poursuivre leurs efforts a été augmentée.

Nous ne pourrions terminer cet article sans remercier toutes les personnes qui y ont participé.

Un merci plus particulier est adressé à Hermann S. qui termine son mandat comme coordonnateur de l'information publique à la Région 89. « Cette tâche a été parmi les plus belles qu'il m'a été donné de faire dans le mouvement et je suis très satisfait de voir toutes ces personnes qui s'impliquent dans l'unité et l'harmonie pour faire connaître le Mouvement AA » a conclu Hermann juste avant la levée de l'assemblée.

Nul doute qu'avec une telle implication de la part des membres, la personne qui prendra la relève à la coordination de l'information publique de la Région 89 ne pourra qu'être satisfaite de l'excellent travail qui est réalisé dans la Région.

Suzanne, F., secrétaire de l'atelier

Un peu d'histoire….
LA SEMAINE DE GRATITUDE

Il y a quelque chose de bien à être de ceux qu'on appelle un vieux membre. On a entendu plein de belles choses et on a eu le privilège d'avoir été témoin de magnifiques actions dans AA. Malheureusement, la plupart d'entre elles sont restées dans l'oubli.

La première fois que j'ai été témoin que quelque chose a été fait à Québec pour collecter des fonds dans le but d'exprimer notre gratitude fut lorsque que Julie P. était déléguée de la région Nord-Est; elle était en poste lorsqu'on est passé de trois à quatre régions, comme actuellement. Si je me souviens bien, ça se passait en 1973.

Julie avait réuni tous les membres AA disponibles au Mont St-Sacrement de St-Gabriel-de-Valcartier, pour un lunch bénéfique dont les profits seraient envoyés à New York afin d'exprimer notre gratitude envers le mouvement. Je ne connais pas les résultats de cette intervention, mais j'ai assisté à cette rencontre. Je ne sais pas si d'autres actions ont été posées entre 1973 et juin 1986, date à laquelle la semaine de gratitude telle qu'on la connaît aujourd'hui dans notre Région a été pensée.

Je joins une note d'un ex délégué expliquant l'origine de la semaine de gratitude.

SEMAINE DE GRATITUDE

Chemin faisant, se dirigeant vers Sept-Îles pour assister à leur congrès en juin 1986, je demandai à Serge (ex délégué décédé le 30 mars 2005) qui m'accompagnait : Que pourrions-nous faire pour améliorer notre contribution à New York?

Ayant déjà lu que certaines régions des USA. tenaient des colloques de gratitude lors de l'anniversaire de A A durant la semaine du 10 juin, j'ai pensé que nous pourrions nous aussi implanter une semaine de gratitude durant cette même période.

Cette semaine-là, nous pourrions utiliser entièrement ou en partie la 7ième Tradition et la faire parvenir directement au Bureau des Services généraux de New York.

Pour réaliser ce projet, nous avons dû le présenter à la générale du mois d'octobre 1986 pour approbation.

Ce projet fut accepté et mis en exécution en juin 1987.

C'est depuis ce temps que notre semaine de gratitude existe dans notre région.

Votre serviteur de confiance,

Jean-Baptiste L., ex délégué

Notre gratitude doit s'exprimer plus qu'en paroles. Les besoins de AA sont très grands. Permettez-moi une suggestion. Regardez dans votre porte-monnaie et voyez combien vous avez de billets de loterie. Ne pouvez-vous pas donner à AA un montant équivalent à ce que vous ont coûté vos billets? Ou si c'est trop… une partie seulement. Seuls votre honnêteté et votre générosité seront témoins de votre décision.

LA LOTERIE A FAIT QUOI POUR VOUS, QUE AA N'A PAS FAIT?

Merci de votre générosité.

Bernard C., Québec

LE PENSEUR…ET SES RÉFLEXIONS

CONTROVERSES – CRITIQUES – CONFLITS DE PERSONNALITÉ

Le penseur s'attaque à un sujet, doit-on dire ***CONTROVERSÉ*****?**

Je me suis longtemps interrogé sur la composition de cet article. Puis-je traiter dans le même article les trois sujets en titre tout en donnant à chacun une définition individuelle et une identité propres? Ils semblent tellement semblables et peuvent causer pratiquement les mêmes frictions. Ça me semble un très grand défi, mais n'est-il pas le propre d'un alcoolique de relever les grands défis, surtout ceux qui semblent impossibles à réaliser?

Vus ensemble, c'est vrai que ça semble difficile. Donc, je vais les séparer et les traiter comme trois entités indépendantes. De cette façon, peut-être que j'arriverai à composer cet article et vous le présenter de façon ***assez attrayante*** pour attirer votre attention.

C'est parti, je me jette à l'eau … j'apprendrai bien à nager — ou ?

LA CONTROVERSE

Qui de nous n'a pas entendu, au cours de son cheminement dans les services, cette phrase : CELUI PAR QUI LA CONTROVERSE ARRIVE? Il me semble aussi avoir lu quelque part : AA GRANDIT DANS LA CONTROVERSE ET IL Y EN AURA TOUJOURS.

Qu'est-ce que la controverse?
Le dictionnaire nous fournit comme définition :
CONTROVERSE = DISCUSSION SUIVIE, DÉBAT SUR UNE QUESTION – CONTESTATION SUR UNE OPINION – POLÉMIQUE
Avec ces synonymes : conflits – contestations – débats – discussion – dispute etc.

La controverse peut venir de l'extérieur de AA et de l'intérieur. Il est plus rare de nos jours de subir des affronts, voire des railleries sur les Alcooliques anonymes venant de l'extérieur du mouvement.

Depuis sa fondation, AA a fait ses preuves au niveau mondial, le mouvement est recommandé comme une solution à l'alcoolisme par presque tous les professionnels qui oeuvrent dans la société.

Face à une attaque de personnes à l'extérieur de AA, il peut sembler normal de vouloir contre-attaquer. Nos fondateurs nous ont suggéré que, dans ces cas, la meilleure défense est de ne pas se défendre, de garder un silence complet au niveau du public et d'aller rencontrer ces personnes pour leur fournir les explications nécessaires sur les points qui ont amené la controverse.

Jamais de colère, de revanche ou de confrontation publique. Si dans les opinions qui ont amené cette controverse, il y a des choses que nous pouvons changer pour le plus grand bien de AA, notre ligne de conduite est toute tracée. Amendons-nous et continuons. Nous vivons encore à une époque où des millions de personnes à travers le monde meurent en alimentant des controverses religieuses et politiques, tout en étant certaines qu'elles agissent au nom de leur Dieu.

Nous les AA, nous savons que si nous défendons notre cause sur la place publique, il y a un très grand danger que notre orgueil de buveur reprenne le dessus et que nous voulions prouver notre supériorité.

> *Notre Dixième Tradition proscrit absolument toute controverse grave, elle incite chacun à ne pas vouer le mouvement aux feux des réformes ou des querelles politiques ou religieuses.*

Pour les différences d'opinions à l'intérieur du mouvement, nous nous réservons le droit de nous quereller entre nous – c'est un exercice qui peut être vivifiant et quelque fois agréable – et il ne doit pas nous faire peur. Si tous les membres étaient du même avis toujours, AA n'avancerait pas. Si AA n'avance pas, il devient stagnant et dépérit. Si la controverse est assez grave pour devenir une polémique, nous devons demander de l'aide à Dieu, donner sur le sujet controversé toute l'information nécessaire et se référer à la conscience de groupe. Dieu fera le reste. Dans les réflexions de Bill, il est écrit :

> *Savoir prendre et donner, avoir la faculté de faire des compromis de bonne grâce exigent une souplesse qui rend une vie utile. Il ne faut jamais perdre de vue que le progrès s'obtient, presque toujours, par une série de compromis convenables.*

LA CRITIQUE

Je crois que nous sommes infiniment plus sensibles à la critique, peut-être parce qu'elle peut prendre différents visages et s'adresser à notre personnalité plutôt qu'à nos idées. Je crois que c'est ce qui nous choque le plus lorsqu'on subit une critique qui attaque un ou des traits de notre personnalité d'alcoolique.

La personnalité d'alcoolique est composée de plusieurs traits de caractères. Dieu merci, aucun alcoolique ne possède tous ceux que je vais nommer, autrement….

LA FRUSTRATION : les choses ne se passent pas comme je le voudrais;
LA MÉGALOMANIE : la folie des grandeurs;
L'ANGOISSE: la peur;

LE PERFECTIONNISME : nul besoin d'explications;
L'ISOLEMENT : se retirer du circuit;
L'ILLUSION : l'irréalité devient vraie;
L'HYPERSENSIBILITÉ : un rien nous blesse;
L'IMPULSIVITÉ : tout de suite;
LE DÉFI : pour prouver quoi?
LA DÉPENDANCE : toutes les dépendances suivent le même pattern; si on en a une, on peut donc en avoir plusieurs.

Les critiques positives devraient être les bienvenues car elles nous enseignent beaucoup; si elles sont le sujet d'une bonne analyse, elles nous permettent de nous amender et de progresser. Elles peuvent partir d'une simple remarque sur une opinion ou une idée. La plupart de nos amis, s'ils sont vrais et sincères, critiquent nos idées, nos opinions ou même notre manière de penser, et nous acceptons de bonne grâce leurs observations, sinon la sauce se gâte. Mais quand la critique revêt un visage de jugement, de remarques désobligeantes, et s'adresse autant à nos sens et à nos sentiments qu'à l'opinion que nous avons préconisée, on la perçoit alors comme une attaque, une censure, une condamnation; le langage employé peut être colérique, vitupérant, et surtout, elle peut nous être servie par quelqu'un que nous ne comptons pas au nombre de nos amis.

On nomme ces critiques ***destructrices*** et ceux qui les émettent sont des critiques destructeurs; peut-être viennent-elles des assoiffés de pouvoir, des politicailleurs, des accusateurs violents et malveillants qui véhiculent des fausses rumeurs et des ragots pour gagner leurs points; tout ça pour le plus grand bien du mouvement, évidemment.

Que faire de ces cas-là? La pire chose à faire à mon avis serait de se servir des mêmes armes qu'eux. Ça aurait le même effet que de jeter de l'huile sur le feu. On devrait plutôt écouter attentivement ce qu'ils ont à dire. Ils essaient souvent de se convaincre eux-mêmes du bien fondé de leurs objections. Parfois, ils disent la vérité, parfois une partie de la vérité seulement. Nous devrions prendre la partie de vérité et leur dire que nous apprécions. Mais toujours leur parler calmement. Ils sont peut-être un peu plus malades que nous. Pour avoir essayé cette tactique à maintes occasions, je suis en mesure de vous certifier que ça marche très souvent. Nous défendons nos idées fermement, sans animosité ou colère, en tenant compte de la vérité ou parcelle de vérité dans le raisonnement de nos détracteurs, et nous confions à notre Être Suprême, qui se manifeste par la conscience de groupe bien informée, les résultats qui nous satisferons toujours, sinon à court terme, du moins à moyen ou à long terme.

CONFLITS DE PERSONNALITÉ

Que le Voyage dans la vie serait calme et merveilleux si tous les êtres humains n'étaient pas si humains. Si tous les caractères étaient compatibles, si toutes les personnalités étaient ajustées sur la même fréquence. Si tous les membres du mouvement AA avaient tellement d'amour et de respect pour le frère ou la sœur AA que jamais, au grand jamais, il n'y aurait de conflits de personnalité.

Hélas, il n'en est pas ainsi et je dois dire ***Dieu merci,*** chaque être humain a son identité propre qui le différencie de son voisin, autant au physique qu'à l'intellectuel et au moral; et c'est ce qui rend la vie en société riche et vaut la peine de la vivre. Autrement, ce passage dans ce monde avec des gens pareils à tous les points de vue serait d'une platitude effroyable.

Le mouvement des Alcooliques anonymes n'échappe pas à cette différence, et même, il accentue les différences. Rappelons-nous les traits de notre personnalité d'alcoolique et il est impossible que de tels caractères n'entrent pas en conflits très souvent.

Les personnes avec lesquelles nous avons des conflits de personnalité en dehors du mouvement sont plus faciles à ignorer que celles à l'intérieur de notre groupe ou comité de service. Il est vrai qu'essayer d'ignorer les gens ne représente pas la meilleure solution.

Mon parrain m'a dit un jour, alors que je lui demandais quoi faire avec un membre que je ne pouvais plus blairer : ***Lorsque quelqu'un te dérange, c'est en toi que tu cherches la réponse.***

Très philosophique conseil! J'ai pris un certain temps à l'assimiler. Je ne peux malheureusement pas vous conseiller, je peux seulement vous dire de quelle façon j'ai appris à mettre en pratique ce conseil à travers les années. D'abord, je cherche dans ce membre quelque chose qui est très bien. Une qualité, une action qu'il a faite et qui mérite mon approbation, et j'en trouve bien plus qu'une à chaque fois; ensuite, je cherche en moi pourquoi telle chose ou telle attitude me déplaît tant. J'ai souvent l'impression de voir l'effet miroir – ce qui me déplaît tant chez cette personne est le reflet de moi-même. Je cherche ensuite une bonne occasion pour lui parler et lui souligner mon approbation pour telle chose qu'il a très bien faite et mon admiration pour telle qualité qu'il a et que j'ai observée chez lui. Ça ne marche pas à chaque coup mais c'est très souvent un succès phénoménal, et d'un conflit naît une amitié. AA est gagnant. Je suis gagnant et l'autre aussi. Et si ça ne marche pas, je confie ce membre à mon Être Suprême et continue de le côtoyer sans l'offenser, mais en agissant comme je dois le faire. Mais jamais je ne l'ignore – ni ne prend une attitude offensive à son égard.

Dans la grande famille des AA, les membres sont nos frères et sœurs; dans une famille, les frères et sœurs se chicanent de temps en temps mais s'aiment aussi beaucoup, et les liens qui les unissent servent à cimenter leurs relations de façon durable; l'esprit de famille semble indestructible.

Chez les Alcooliques anonymes, il est vrai que nous n'aimons pas tous les membres au même niveau, mais nous n'en haïssons aucun.

Nous ne pouvons pas nous permettre le grand luxe du ressentiment. Nos frères et sœurs qui souffrent du même mal que nous ne méritent pas ça.

Le Penseur

LE MYSTÈRE DES DOUZE CODES INCONNUS

Nous connaissons tous les Étapes et les Traditions, mais les Concepts, c'est quoi, ça?

Avez-vous enfin découvert la partie secrète du programme AA? Pas beaucoup de membres n'y sont encore parvenus, vous savez. Je savais que c'était un secret la première fois que j'en ai entendu parler. C'était à notre réunion mensuelle d'intergroupe. Quelqu'un a utilisé le mot « Concepts » — un code secret, évidemment. À en juger par les regards mystifiés de la plupart de ceux qui étaient à la réunion, je devinais que c'était un secret que nous n'avions pas eu le privilège de partager. Mes soupçons ont été doublement confirmés quand le membre qui le savait a refusé d'en dévoiler plus long. Je pouvais bien voir par son regard plein de suffisance qu'il était un des rares élus à savoir ce en quoi consistait ce secret.

Intrigué par ce mystère, j'ai questionné mes parrains, qui semblaient avoir réponse à tout. J'ai demandé : que sont des Concepts ?

« Ah! Cela a un rapport avec le ***Manuel du service***, a répondu un parrain : ça fait partie de la politique d'AA, pour les hommes du monde et les chercheurs de statut. »

Mon autre parrain m'a dit que ça avait rapport avec quelque chose appelé *les Services généraux*. Peu après, j'ai été élu le représentant auprès des Services généraux (RSG) de mon groupe. Avez-vous jamais assisté à une élection AA ? « Élu » ai-je découvert, est l'expression polie pour « se faire pousser à accepter ».

Dès ma toute première réunion des RSG, on m'a donné un livre intitulé *le Manuel du Service chez les AA*. Je l'ai négligemment ouvert et ai feuilleté les pages, cherchant le code secret. Je ne pouvais le trouver, du moins pas facilement. En fait, le livre ressemblait au Code Robert de procédures. Ma première piste s'était avérée être une impasse et en plus, j'étais embarqué dans quelque chose qui s'appelait les Services généraux.

Quelques semaines plus tard, je me suis rendu à notre bureau d'intergroupe local. Hé!, me dit le préposé volontaire au téléphone. « Regarde! j'ai nettoyé quelques tablettes et j'ai pensé que tu pourrais être intéressé par ceci, en tant que nouvel RSG » (les nouvelles voyagent vite, dans AA!!!). Il m'a remis un livre. J'ai jeté un coup d'oeil à la page couverture en le prenant. Ça m'a tout pris pour ne pas crier : sur la couverture il y avait les mots *Les Douze Concepts des Services mondiaux*. Concepts! J'ai essayé de sembler indifférent. Évidemment, il ne se rendait pas compte de ce qu'il venait de me donner.

« Eh bien, merci! On ne sait jamais quand on pourrait avoir besoin d'une copie de rechange,» lui dis-je, m'efforçant de paraître calme. Comme disait un autre membre AA, bien paraître à tout prix semble être un mal dont certains d'entre nous sont affligés. Vous savez... « Je préférerais mourir plutôt que de ne pas paraître cool. » Avez-vous déjà essayé de marcher négligemment quand vous aviez le goût de courir?

Aussitôt rendu à ma voiture, j'ai conduit juste assez loin pour qu'on ne puisse plus me voir, je me suis stationné et j'ai ouvert le livret, cherchant le code. Quelle déception! Il semblait ne contenir que du charabia légal. Je l'ai mis sur la tablette avec les autres livres AA. Vous savez..... sur celle qui est la plus difficile à atteindre.

L'année suivante, j'ai été de nouveau « encouragé » à accepter un poste. Cette fois, c'était celui de RDR. Quel choc! Les nouveaux RSG étaient convaincus que je savais tout au sujet des services. Ils pensaient que je connaissais le code. Quel code? Je ne pouvais pas même le trouver. Bien sûr, je ne pouvais pas leur dire.....(Les apparences....)

Ce même soir, je suis allé chercher *le Manuel du service chez les AA* et le livret *les 12 Concepts des services mondiaux* sur la tablette, les ai époussetés, et ai commencé à lire. J'ai commencé par le *Manuel du service chez les AA*, convaincu que ce serait ennuyant. Ce que j'ai plutôt découvert, dès le début du manuel, était l'expérience sans prix, la force et l'espoir de nos cofondateurs et de nos premiers membres. La signification d'une « conscience de groupe » travaillant sous les auspices de notre « autorité suprême–un Dieu d'amour » a commencé à prendre racine en moi dans ce qui avait été le sol stérile « du mépris avant l'enquête. »

Le livret *les 12 Concepts des services mondiaux* était tout aussi inspirant. On y retrouvait les bases mêmes de notre Société, préservées pour toutes les générations futures. J'ai trouvé, en effet, que notre Société est très démocratique. Nous nous en sommes tenus fortement au Concept de « Droit de participation »

qui donne un droit de vote proportionné aux responsabilités. Nous nous sommes assurés que l'on donnerait toujours à la minorité l'occasion de faire connaître son avis. Nos dirigeants étaient en effet des « dirigeants dignes de confiance » et l'expérience d'AA l'a démontré en leur accordant leur « droit de décision ». Nous avions foi en nos semblables alcooliques et en Dieu aussi. Les contrôles et les équilibres entre les administrateurs et la Conférence étaient évidemment un idéal soigneusement envisagé qui était carrément basé sur la confiance mutuelle et une croyance qu'un Dieu d'amour veille sur nous tous.

J'avais découvert le code secret. Ce n'était pas un code secret du tout. Il était et est, une partie essentielle de notre programme. (De nos jours, les nouveaux RSG devraient comprendre plus rapidement que moi, étant donné que le *Manuel de Services chez les AA* et *les 12 Concepts des Services mondiaux* sont publiés dans le même livre). Si les Concepts sont un mystère pour certains, c'est parce que trop peu d'entre nous ont pris le temps de découvrir une partie très importante équivalant à environ un tiers de notre programme.

Le Rétablissement est la base de notre triangle, mais les deux côtés élevés - l'Unité et le Service – sont aussi nécessaires pour compléter le triangle entier qu'est AA. Quand je regarde le logo AA, il me rappelle toujours que, jadis, j'étais sur le dos comme la partie horizontale du triangle. D'autres sont venus pour m'aider et nous nous sommes étendus ensemble vers Dieu, joignant les mains dans le rétablissement. Alors, nous avons découvert que Dieu nous entourait toujours de son amour, de même que le cercle entoure le triangle.

Un concept est une pensée, une idée, une visualisation de ce qui peut être. Quand Bill et Bob et tous nos premiers membres ont rédigé le *Manuel de Troisième Héritage* que nous connaissons aujourd'hui comme *les Douze Concepts des Services mondiaux*, ils savaient exactement ce qu'ils faisaient. Ils nous ont confié leur rêve et ont eu confiance que nous le réaliserions. Une cloche n'est pas une cloche jusqu'à ce qu'elle n'ait été sonnée. Une chanson n'est pas une chanson jusqu'à ce qu'elle n'ait été chantée. Un rêve est seulement un rêve jusqu'à ce que nous y agissions et le rendions réel. « Et pour cela, je suis responsable. »

C. C., West Palm Beach, Florida

© "The Mystery of the Secret Twelve",
Grapevine, Vol. 41, no 8, janvier 1985.
Traduction et reproduction autorisées.

LE PROGRAMME DES AA — SPIRITUEL MAIS JAMAIS RELIGIEUX

Mais, les groupes des AA ne récitent-ils pas le Notre-Père?

La pratique de terminer les réunions par le Notre-Père est encore très répandue dans bien des régions; l'animateur demande habituellement aux participants de se joindre au groupe seulement s'ils le désirent. De nos jours, les groupes d'Amérique du Nord ont choisi différentes manières de clore leurs réunions. Plusieurs récitent la prière de Sérénité ou la Déclaration de responsabilité des AA; d'autres utilisent une autre prière informelle ou gardent simplement un moment de silence. Quelle que soit la manière retenue, c'est la conscience de groupe qui décide.

Les groupes qui terminent encore avec le Notre-Père suivent une coutume établie aux premiers temps du Mouvement quand plusieurs des membres fondateurs trouvaient du réconfort aux réunions des groupes Oxford. Il est probable que la coutume de terminer les réunions par le Notre-Père vienne de ces réunions. À cette époque, il n'existait aucune publication des AA. Ainsi donc, les fondateurs se référaient souvent à la bible pour inspiration et conseils. Comme l'a expliqué Bill W., il est probable qu'ils terminaient par le Notre-Père « parce que cela évitait aux animateurs de composer leur propre prière, ce qui en gênait plusieurs. »

Dans *Le Mouvement AA devient adulte,* le révérend Samuel Shoemaker, un des amis non alcooliques qui a contribué à structurer le mouvement à ses débuts, donne son avis sur la décision fondamentale des fondateurs de ne pas retenir une série de croyances en particulier. Il dit (p. 318-319): « Je crois que le Mouvement des AA a fait preuve d'une extrême sagesse en insistant sur la réalité de l'expérience et en reconnaissant qu'elle venait d'une Puissance plus forte que l'humain, sans s'aventurer outre mesure dans l'explication…. Si les AA avaient été plus explicites, certaines gens auraient exigé davantage, une image de Dieu qui leur aurait été acceptable et convenable. Et il aurait suffi qu'un groupe ou deux soient en désaccord pour détruire tout l'échafaudage… Les AA s'en sont donc tenus aux expériences inévitables et ils ont conseillé aux gens de confier leur volonté et leur vie aux soins de Dieu, *tel qu'ils Le concevaient*. S'ils n'appartenaient à aucune église et ne possédaient aucune théorie cohérente, ils devaient alors s'en remettre au Dieu qu'ils voyaient dans les autres personnes. Une telle démarche n'est pas une mauvaise manière de commencer une expérience spirituelle. »

Documentation du Bureau des Services généraux
Suite de la page 2

Alors que de nouveaux groupes voient le jour, plusieurs autres éprouvent des difficultés, faute de serviteurs ou d'assistance. Doit-on les aider à passer au travers ou les laisser à eux-mêmes? Les actions diffèrent selon les districts. Autres problèmes: des dirigeants qui veulent tout contrôler, qui ne veulent pas laisser leur place à d'autres, ou qui forment des cliques, empêchant ainsi d'avoir de la relève. Un membre a même ouvert un groupe chez lui tous les soirs à 22h. et demande de l'annoncer (district 02).

À cause d'un problème de 13ième Étape, on a dû rencontrer la personne pour lui faire comprendre le tort qu'elle causait, puisque les jeunes ne revenaient plus (district 14). Et il existe encore de la controverse au sujet de la traduction des Étapes… (district 17). Ce même district (17) nous reçoit pour la générale et organise, pour l'occasion, une réunion spéciale pour fêter le 70ième anniversaire de AA, la veille de la générale.

Par ailleurs, on se questionne sur la pertinence de réciter le Notre-Père à la fin des réunions, sur le jeton du nouveau, sur la possibilité pour un non membre de remettre un jeton à un membre AA, sur l'universalité de la collecte du sou de sobriété, etc.

Au district 05 (Lévis), une politique de dépenses lors des déplacements a été rejetée par les groupes; Noël D. demande ce qu'on fait dans les autres districts où les distances à parcourir sont considérables, occasionnant ainsi des dépenses non négligeables pour les serviteurs impliqués.

Mais malgré tout, la très grande majorité des RDR se sentent bien dans leur poste; il y a une bonne assistance aux réunions de district où chacun démontre un intérêt réel à servir, et tout se déroule bien dans l'ensemble. Avec la littérature, le parrainage de service et une bonne préparation, les RDR sont confiants, sinon de régler tous les problèmes, du moins de contribuer à améliorer les choses.

Un début de polémique a heureusement été vite résorbé; la suggestion de l'exécutif de remplacer le partage de début d'après-midi lors des assemblées générales, par ailleurs fortement critiqué par les RSG, par un mini atelier sur les fonctions du RSG et les Concepts, a été vivement critiquée. Après maintes interventions et plusieurs votes serrés, il a été convenu de laisser cet item « ouvert » dans l'ordre du jour; au début de l'assemblée générale, le président demandera aux RSG quelles sont leurs préférences pour cette période.

Finalement, la réunion se termine avec le résumé de la rencontre conjointe des responsables de comités de l'Information publique, résumé publié dans cette revue.

***Lucille L., responsable du comité du* Nordet**

Opinion des lecteurs

RÉPLIQUE

à l'article publié dans le dernier numéro (avril-mai), sous le titre :

Nos vétérans retournent sur le terrain.

Vétérans ou serviteurs reconnaissants pour le Mouvement ?

Je me suis permis de sortir mon dictionnaire Larousse pour bien définir les mots suivants :

Vétéran : homme qui a vieilli dans une profession ou une discipline.

Pour vieillir dans une fonction chez Alcooliques anonymes, il faut avoir été en place pendant plusieurs mandats consécutifs. Avoir été RDR une première fois, et y revenir 14 ou 15 ans plus tard, est-ce qu'on peut dire que c'est vieillir dans une fonction ?

Rotation : fait d'alterner, de permuter, de remplacer de façon périodique.

Employer le mot rotation pour blâmer les membres qui reviennent servir après plusieurs années, c'est mal interpréter ce que nos prédécesseurs ont voulu nous suggérer. La rotation dans les services, cela veut dire simplement, pour un serviteur, de ne pas demeurer plusieurs années consécutives sur le même pallier de service (ex. : à l'exécutif de la Région, RSG ou RDR).

Je constate qu'il y a un manque de respect pour les RSG qui forment la conscience de notre district, car ce sont eux qui m'ont élu pour les servir.

Je les servirai avec toute l'humilité dont je suis capable en me rappelant que servir avec orgueil, ce n'est pas servir, mais se servir.

Virus : je n'ai pas oublié le mot virus. Toujours selon le Larousse, microbe responsable des maladies contagieuses – source de contagion **morale**. Les virus ne peuvent se développer qu'à l'intérieur de cellules vivantes. L'auteure de l'article est-elle une cellule vivante ?

En terminant, notre *Manuel du Service chez les AA* répond à la question : Un RDR peut-il être réélu ?

Réponse : « Il ne fait aucun doute que la réélection est possible, si elle se fait dans une réunion d'élection ordinaire, où on a tout le loisir voulu de présenter tous les candidats éligibles. » Ce qui a été fait dans notre district.

Noël D., RDR 89-05 (Lévis)

Le Penseur

Entendu dans des réunions…

L'expérience, ce n'est pas ce qui nous arrive.

L'expérience, c'est ce que nous faisons de ce qui nous arrive.

D.J.W., Tukeila, Washington

© *AA Grapevine*, « Heard at meetings », novembre 2004, p. 59

Les Douze Concepts de Service mondial

Concept III (version longue) :
Afin de créer et maintenir par la tradition des rapports clairement définis entre les groupes, la Conférence, le Conseil des Services généraux et ses différentes sociétés de service, leur personnel, les comités et les directeurs, et ainsi assurer l'efficacité de leur leadership, il est suggéré de doter chacun de ces éléments de service mondial d'un « Droit de décision » traditionnel.

Le Troisième Concept fait du « serviteur de confiance » plus qu'un simple messager. Il s'agit de trouver l'équilibre entre l'autorité ultime et la responsabilité déléguée. À noter que ce concept dit que le premier devoir du délégué est à l'endroit d'AA dans son ensemble, non à l'égard de sa Région… En résumé, le pouvoir de décision est celui du délégué par rapport à sa Région; celui du membre du Conseil par rapport à la Conférence; celui des employés, cadres et autres administrateurs par rapport à leurs supérieurs, y compris le Conseil.

Le Nordet, Vol. 20, no 6, déc. 2002-janv. 2003, p. 12.

Le Troisième Concept : Dans le cadre de leurs responsabilités générales, tous les conseils, comités et directeurs de service mondial devraient avoir le droit traditionnel de décider de quels problèmes ils disposeront eux-mêmes et de ceux pour lesquels ils feront rapport, consulteront ou demanderont des directives précises. Mais ce droit de décision signifie aussi que l'association doit avoir confiance, justement, en « ses serviteurs de confiance ». Si les groupes donnent des instructions à leurs RSG, plutôt que de leur accorder le « Droit de décision », les assemblées régionales se trouvent paralysées. De même, si les RSG donnent des instructions aux délégués, plutôt que de leur accorder le « Droit de décision », la Conférence des Services généraux, à son tour, se retrouve les mains liées. Nos délégués à la Conférence sont d'abord les serviteurs de AA dans son ensemble et devraient avoir le droit de voter suivant les meilleures directives de leur propre jugement et de leur conscience à ce moment-là.

Par contre, il faut éviter de se servir de ce droit comme excuse pour omettre de produire des rapports au sujet des décisions prises ou pour outrepasser une autorité clairement définie, ou encore pour omettre de consulter les bonnes personnes avant de prendre des décisions importantes.

Mais comme la méthode AA tout entière repose solidement sur le principe de la confiance mutuelle, nous avons confiance en Dieu, nous avons confiance en AA et nous nous faisons mutuellement confiance. Par conséquent, nous ne pouvons que faire confiance à nos chefs dans le service. Le « Droit de décision » que nous leur offrons n'est pas seulement le moyen concret qui leur permettra d'agir et de diriger efficacement, mais aussi le symbole de notre confiance implicite.

Bill W, *Manuel du service chez les AA et Les Douze Concepts des services mondiaux,* p. 13-15

Concept III : le droit de décision (version courte) : ***Afin d'assurer un leadership efficace, nous devrions doter chaque instance de notre mouvement - la Conférence, le Conseil des Services généraux et ses différentes sociétés de service, leur personnel, les comités et les directeurs - d'un « Droit de décision » traditionnel.***

Le Troisième Concept : Pour que la délégation puisse fonctionner, il faut accorder un droit de décision à nos représentants. Sans ce droit de décision, nos serviteurs se trouveraient complètement paralysés.

Le droit de décision s'applique à tous les niveaux de service, à commencer par le groupe. Il vise tous les responsables du groupe. Il donne à nos serviteurs le droit de décider eux-mêmes de la manière d'interpréter et d'appliquer leur responsabilité et leur autorité dans chaque situation. Ils décident des problèmes qu'ils régleront de leur propre initiative et de ceux pour lesquels ils préféreront consulter ou obtenir des directives précises. Qu'on soit RSG, président de groupe, trésorier, secrétaire, préposé au café ou au ménage, etc., on décide selon son propre jugement et sa conscience. Il est toutefois très important de noter qu'on ne peut abuser du droit de décision en omettant de faire rapport. La reddition de comptes est indispensable au maintien d'un climat de confiance.

Le Nordet, Vol 20, no 1, février-mars 2002, p. 8.

Liste de contrôle des Concepts

Concept III :

· Comprenons-nous le sens du « Droit de décision »? L'accordons-nous à tous les niveaux du service ou est-ce que nous donnons des « instructions » ?

· Faisons-nous confiance à nos serviteurs de confiance – RSG, RDR, délégué de la région, la Conférence elle-même ?

Le Nordet, Vol 22 no 1, février-mars 2004, p. 9.

Vous avez un événement d'intérêt local ou régional à faire annoncer ?

Faites parvenir toute information à ce sujet au moins trois mois à l'avance, afin de nous permettre d'en faire l'annonce à temps dans *Le Nordet*.

Veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées et le poster (ou le faxer) au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350, av. du Colisée, bureau 2-17, Québec (Qc) G1L 5A1 – Télécopieur : 418-523-9997 ;
– Courriel : region89@qc.aira.com
– Adresse du site Web : www.aa-quebec.org

Date de l'événement _____

Nom de l'événement _____

Thème (s'il y a lieu) _____

Lieu et adresse de l'événement

_____

_____

Contact (nom et numéro de téléphone)

_____

_____

Abonnement individuel ou de groupe

Bulletin d'information de la Région Nord-Est du Québec (89), *Le Nordet* est publié six fois par année.

Pour vous abonner, veuillez utiliser ce coupon-réponse, écrire tous les renseignements en lettres moulées, joindre un chèque ou mandat, à l'ordre de la Région Nord-Est du Québec, au montant de 6 $ pour un abonnement individuel (5 $ par exemplaire pour un abonnement de groupe de trois ou quatre exemplaires ; 4 $ par exemplaire pour un abonnement de cinq exemplaires ou plus) et poster le tout au bureau régional : Région Nord-Est du Québec, 2350, av. du Colisée, bureau 2-17, Québec (Québec) G1L 5A1.

Nombre d'exemplaires _____

Montant joint _____

Nom (au complet) _____

Adresse

_____

_____

Téléphone _____

CALENDRIER

Horaire du bureau régional

Mercredi, jeudi et vendredi : de 9 h à 14 h

En dehors des heures de bureau, vous pouvez laisser un message sur le répondeur au (418) 523-9993. Une réponse vous sera transmise dans les meilleurs délais Au besoin, vous pouvez également prendre un rendez-vous à l'avance pour rencontrer la responsable du bureau en dehors des heures d'ouverture.

Calendrier et événements régionaux

10 et 11 juin 2005 – 21ème Congrès AA (District 89-18), « 1935-2005 : 70 ans de sobriété », Académie les Estacades, 501 rue des Érables, Cap-de-la-Madeleine. Participation Al-Anon et Alateen.

30 juin au 3 juillet 2005 – **Congrès international des Alcooliques anonymes**, **Toronto.** (Pour plus de renseignements, voir les *Nordet* précédents).

1, 2 et 3 juillet 2005 – 26e Congrès District 89-10, « Vers une sobriété heureuse avec AA », Hôtel Sept-Îles, 451 rue Arnaud, Sept-Îles. Participation Al-Anon et Alateen. Info: 418-962-5600.

8, 9 et 10 juillet 2005 – 30ième Congrès AA de Rivière-du Loup, « Tendre la main », Centre des Congrès, Hôtel Lévesque, 171 rue Fraser, Rivière-du-Loup. [redacted] ; Hôtel : 1-800-463-1236.

22, 23 et 24 juillet 2005 – 26ième Congrès du Bas-St-Laurent, « Je m'implique pour t'accueillir », Cégep de Rimouski, 60 rue de l'Évêché ouest, Rimouski. Participation Al-Anon et Alateen. Info : [redacted]

29, 30 et 31 juillet 2005 – Congrès AA de Baie-Comeau, « 50 ans d'amour avec AA », Hôtel Motel Hauterive, 1145 rue Nouvel, Baie-Comeau. Participation Al-Anon et Alateen. Info: [redacted].

12, 13 et 14 août 2005 – 29ième Congrès des Îles-de-la-Madeleine, École Stella-Maris, 730 Chemin les Caps, Fatima. Participation Al-Anon. Info: [redacted].

2 et 3 septembre 2005 – Congrès de Portneuf, « De l'ombre à la lumière », Salle Luc Plamondon, 320 rue de l'Église, Donnacona.

9 et 10 septembre 2005 – Congrès AA de Louiseville (District 89-17), Centre communautaire, 215 rue Lessard, Ste-Ursule (à 5 km. De Louiseville).

9, 10 et 11 septembre 2005 – 38e Congrès AA de La Tuque, « Renaître avec AA », Complexe Culturel Félix-Leclerc, 725 boul. Ducharme, La Tuque. Info: [redacted].

16 et 17 septembre 2005 – 15e Congrès AA de la Rive-sud de Québec (district 89-05), « Ici – Maintenant », Cégep de Lévis-Lauzon, 205, Mgr Bourget à Lévis. Participation Al-Anon & Alateen

Avis aux intéressé(e)s

13 août 2005 : Assemblée régionale et rencontre inter-district des responsables de comités de *La Vigne* et des publications.